

Le langage d'handicap



La langue et les mots que nous utilisons changent nos perceptions et la façon dont nous interagissons les uns avec les autres. Alors que beaucoup d'entre nous connaissent la règle d'or, qui encourage à traiter quelqu'un comme vous souhaitez être traité, peut-être devrions-nous plutôt envisager de traiter les gens comme ILS/ELLES souhaitent être traités. Cela signifie avoir des conversations sur la langue que nous utilisons et réfléchir à son importance.

Qu'est-ce handicap?

On entend par handicap « déficience notamment physique, intellectuelle, cognitive, mentale ou sensorielle, trouble d'apprentissage ou de la communication ou limitation fonctionnelle, de nature permanente, temporaire ou épisodique, manifeste ou non et dont l'interaction avec un obstacle nuit à la participation pleine et égale d'une personne dans la société ».

<https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/accessible-personnes-handicapees/loi-resume.html>

Dans une approche légèrement différente, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare que [traduction] « les handicaps ne sont pas définis en termes de catégories spécifiques d'individus, mais plutôt comme les interactions entre les personnes et les sociétés dans lesquelles elles vivent ».

Pour plus d'informations, veuillez visiter <http://www.who.int/classifications/icf/en/index.html> (seulement disponible en anglais)

De plus en plus, la compréhension de la société du handicap reconnaît et être conscient du fait que le « handicap » se produit lorsque les besoins fonctionnels d'une personne ne sont pas pris en compte dans son environnement physique et social. Il s'agit d'une évolution par rapport à la définition traditionnelle qui considérait le handicap comme une limitation médicale ou de santé qui empêche ou réduit la capacité d'une personne à participer pleinement à la société.

En ne considérant pas le handicap comme un déficit ou une lacune personnelle, et en pensant plutôt au handicap comme une responsabilité sociale dans laquelle toutes les personnes peuvent être soutenues pour mener une vie indépendante et épanouie, il devient plus facile de reconnaître et de relever les défis que toutes les personnes – y compris les personnes handicapées – vivent. En d'autres mots, c'est la responsabilité de la société, aux communautés et aux fournisseurs de programmes de répondre aux besoins d'une personne handicapée, et non à cette personne de s'adapter en raison d'un obstacle qu'elles font face dans l'environnement. Par exemple, au lieu d'obliger les participants qui utilisent un fauteuil roulant à se rendre à l'entrée accessible à l'arrière du bâtiment, des modifications devraient être apportées à l'entrée principale afin que tout le monde puisse avoir accès à une installation par le même endroit. En rendant un événement, une activité ou un programme inclusif, les organisateurs ne rendent pas service aux personnes handicapées. C'est une attente sociétale.

En rendant un événement, une activité ou un programme inclusif, les organisateurs ne rendent pas service aux personnes handicapées. C'est une attente sociétale.



Il convient de demander à la personne ce qu'elle préfère et de respecter cette préférence.

Qu'est-ce que l'inclusion?

Selon le dictionnaire Oxford, l'inclusion est définie comme [traduction] « la pratique ou la politique de fournir un accès égal aux opportunités et aux ressources pour les personnes qui pourraient autrement être exclues ou marginalisées, telles que celles qui ont un handicap physique ou mental et les membres d'autres groupes minoritaires ». Dans le contexte de la participation communautaire, cela englobe le concept selon lequel chacun devrait pouvoir avoir accès aux installations, aux activités et aux expériences qui répondent à ses besoins et objectifs individuels. L'inclusion est une interaction sociale par rapport à la simple présence physique. Il ne s'agit pas seulement de fournir un accès, il s'agit de faire en sorte que les gens se sentent à leur place.

Le capacitisme présente un obstacle important à la réalisation de l'inclusion. Le capacitisme est la pratique de la discrimination et des préjugés sociaux contre les personnes handicapées. Il est basé sur la conviction que ceux qui n'ont pas de handicap sont supérieurs. Il définit les gens par leur handicap. De la même manière que le racisme discrimine les personnes sur la base de l'appartenance ethnique, et le sexisme la discrimination fondée sur le sexe, le capacitisme entraîne des stéréotypes, des idées fausses et des généralisations sur les personnes handicapées. Cela peut prendre de nombreuses formes, notamment l'utilisation de mots inappropriés ou le choix d'un lieu inaccessible pour une réunion ou un événement, ou le non-respect de la législation favorisant l'accessibilité. Quelle que soit sa forme, le capacitisme est une discrimination en faveur des personnes non handicapées.

La meilleure façon de travailler vers l'inclusion est avec la personne

Être respectueux :

- Regardez et parlez à la personne, pas à la personne qui l'accompagne ou à son interprète
- Ignorez pas ou ne renvoyez pas une personne handicapée si la communication avec elle va être difficile.
- Faire aucune supposition sur la capacité ou le handicap de la personne
- En cas de doute, interrogez la personne handicapée sur la terminologie appropriée.

Souvent, un handicap n'a pas besoin d'être reconnu ou mentionné s'il n'a aucune incidence sur le contexte ou la situation. Un handicap est un attribut tout comme la couleur des cheveux, la taille et d'autres caractéristiques personnelles. Nous ne faisons pas automatiquement référence à ces attributs lorsque nous parlons à propos d'une personne et la même chose devrait s'appliquer à la référence au handicap d'une personne. Cependant, si vous avez besoin de vous référer à la personne par rapport à son handicap, l'utilisation du mot « personne » est appropriée. Par exemple, une personne aveugle plutôt qu'un aveugle.

Cependant, dans certains cas, les personnes peuvent préférer que leur handicap soit signalé dès le départ (personne handicapée plutôt que personne avec un handicap). Ce langage reflète les valeurs de la personne, son identité et les effets de l'environnement sur sa participation à la société. Il convient de demander à la personne ce qu'elle préfère et de respecter cette préférence.

Les personnes handicapées sont aussi diverses que la société elle-même.



Et les expressions?

Celui-ci est un peu délicat et dépend du contexte.

Des expressions telles que “Allons-nous promener”, “Je suis ravi de vous voir”, “Je n’ai pas entendu parler de vous depuis un moment”, “Vous avez vu ça?” vont bien et les personnes handicapées ne seront probablement pas offensées. Une personne qui utilise un fauteuil roulant peut dire qu’elle va se promener ou choisir de dire qu’elle va aller rouler. Ne vous sentez pas mal à l’aise si vous dites que vous marchez ou si vous l’invitez pour une marche.

Les phrases qui présentent le handicap de manière négative ou qui suggèrent une stigmatisation autour du handicap doivent être évitées.

Représentation appropriée des personnes handicapées

Parfois, les personnes handicapées sont symbolisées comme des victimes, impuissantes, héroïques ou courageuses. Bien que cela puisse être vrai dans certains cas, la pitié et l’admiration ou le favoritisme injustifiés sont inappropriés. Chaque être humain est confronté à des défis dans la vie, et le simple fait d’avoir un handicap et de vivre sa vie ne rend pas une personne dans le besoin ou une source d’inspiration.

La société a établi des stéréotypes négatifs et positifs sur les personnes handicapées. Les représentations négatives et exagérées envoient le mauvais message, tandis que les représentations positives et réalistes renforceront la sensibilisation et créeront des opportunités pour les personnes handicapées. Malheureusement, une image négative est souvent renforcée par les médias, ce qui a une influence néfaste sur la façon dont les personnes handicapées sont figurés et traités. Les stéréotypes brossent un tableau très étroit et ne permettent pas de reconnaître la gamme complète des handicaps qui prévalent dans notre monde. Les personnes handicapées sont aussi diverses que la société elle-même.

En résumé

Pour que les personnes handicapées et les autres groupes marginalisés soient inclus dans tous les aspects de la société, nous devons commencer par utiliser un langage approprié. Nous devons être respectueux de la préférence des autres et les traiter et se référer à eux comme ils le souhaitent. Ces pratiques sont le fondement d’une véritable inclusion.